Édito - Les albums au cycle 3 de l'école primaire française : quelles pratiques enseignantes ?

Reading sessions of youth literature and teaching practice: diverse approaches

Anne Leclaire-Halté

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ree/6990>

DOI : 10.4000/ree.6990

ISSN : 1954-3077

Éditeur

Université de Nantes

Référence électronique

Anne Leclaire-Halté, « Édito - Les albums au cycle 3 de l'école primaire française : quelles pratiques enseignantes ? », *Recherches en éducation* [En ligne], 22 | 2015, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 23 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ree/6990> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ree.6990>

Recherches en éducation est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les albums au cycle 3 de l'école primaire française : quelles pratiques enseignantes ?

Anne Leclaire-Halté

Édito

Les albums de littérature de jeunesse font partie des nombreux supports utilisés aujourd'hui à l'école, tous cycles confondus, même s'ils sont sans doute plus présents dans les classes de cycle 1 et de cycle 2 de l'école primaire française que dans celles du cycle 3. Des listes de livres préconisés sont en ligne sur le portail national des professionnels de l'éducation et elles constituent toujours une référence, du moins consultée, pour les enseignants, et cela depuis 2002. Il existe aussi de nombreuses publications offrant, sur cette production, des discours qui relèvent de la description ou de la prescription, dans les domaines artistique, littéraire et/ou didactique essentiellement. En effet, des albums ou l'œuvre d'auteurs d'albums font l'objet de lectures savantes, des ouvrages proposent des exploitations didactiques d'albums ou de corpus d'albums, constituant des sources qui peuvent être utiles aux formateurs et aux enseignants de terrain pour s'informer et/ou penser la place de l'album dans les pratiques. Mais peu de recherches portent sur les pratiques ordinaires des enseignants dans ce domaine (voir cependant, par exemple, notre article collectif dans *Dyptique*, 2009). Or, seule une étude des pratiques dites ordinaires permet de relever finement des impensés didactiques sur lesquels peuvent s'appuyer ensuite des recherches-actions (Kervyn, 2011) et des discours de préconisation. Et l'on sait (Bautier & al., 2015) l'importance des pratiques enseignantes pour éviter que ne se creusent les écarts entre élèves préparés par leur culture familiale à la lecture des albums souvent sophistiqués caractérisant la production contemporaine et les autres élèves ne bénéficiant pas des mêmes apports culturels.

Pour ces deux raisons, le dossier de ce numéro de *Recherches en éducation* est consacré aux pratiques ordinaires des enseignants et s'appuie sur des recherches qualitatives, à l'exception d'un article qui présente des résultats liés à une approche quantitative.

Par ailleurs, ce numéro réunit des contributions qui permettent de croiser des approches de champs différents comme la sociologie, la didactique, la psychologie, susceptibles de mieux cerner ces pratiques de classe dites ordinaires.

Les quatre premiers articles présentés sont à mettre en relation avec une recherche menée à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) de Lorraine (maintenant École Supérieure du Professorat et de l'Éducation - ESPE) dont ils éclairent différentes facettes. Cette recherche a été consacrée aux pratiques des enseignants en matière de lecture d'albums, et plus particulièrement à la façon dont ces pratiques intègrent le rapport texte/image caractéristique de ces supports composites (Bautier & al., 2012). Un premier temps a été consacré à la description des pratiques ordinaires d'enseignants de cycle 3. Par pratiques ordinaires, nous entendons des pratiques pouvant être décrites comme suit :

- celles d'enseignants qui n'interviennent pas nécessairement dans des dispositifs de formation (ne sont pas maîtres formateurs par exemple) ;
- celles d'enseignants qui travaillent habituellement sur des albums (ne se livrent pas à cette étude uniquement à notre demande) ;
- celles d'enseignants qui ont le choix du titre de leur album et des activités proposées aux élèves.

Ces enseignants, au nombre de six, ont proposé à leurs élèves de cycle 3 une séquence consacrée aux albums suivants (certains d'entre eux étant évoqués dans les articles qui suivent, nous les présentons dans cette introduction).

Le premier est *Chez elle ou chez elle* de Béatrice Poncelet (Seuil, 1997). Il est difficile de présenter rapidement cet album sans être schématique. On peut toutefois dire qu'il s'agit d'un récit d'expérience de vie à la première personne, où la narratrice évoque successivement quatre univers qu'elle est amenée à fréquenter (chez elle, *chez elle*, chez eux et chez lui) et diversement appréciés par elle. Cet album, où aucun personnage n'est représenté picturalement et où seuls des objets créent les atmosphères très différentes des quatre univers, se caractérise par une grande sophistication du rapport texte/image.

L'album *Mina je t'aime* de Patricia Joiret et Xavier Bruyère (École des Loisirs, 1991) se présente comme une réécriture contemporaine du *Petit Chaperon Rouge*. Mina est une jeune fille qui se rend chez sa grand-mère : en fait, elle se révèle être une jeune louve qui fournit sa grand-mère en chair fraîche en entraînant dans son sillage ses amoureux.

Dans *Vu à la télé* de Claudine Desmarteau (Seuil, 2003), qui est à la fois une parodie de conte et une satire de l'univers de la télévision, une famille d'ogres contemporaine dévore les émissions de télévision du type *Star Academy*, tout comme leurs ancêtres se repaissaient de chair fraîche. Un jour, les enfants de la famille participent à une émission de télé-réalité et deviennent les vedettes de quelques jours en même temps que les proies pour d'autres ogres.

Un autre album proposé à la lecture des élèves est *La rédaction* d'Antonio Skarmeta, illustré par Alfonso Ruano (Syros Jeunesse, Amnesty international, 2003). Le narrateur de cet album est un enfant de neuf ans, Pedro, vivant dans un pays dirigé par une dictature. Il ne comprend pas pourquoi son père écoute si souvent en cachette des nouvelles semblant venir de très loin, ni pourquoi, un jour, des soldats en armes viennent brutalement arrêter le père de son ami Daniel... Un matin, son enseignante entre en classe avec un militaire qui demande aux élèves de participer à un concours de rédaction : « ce que fait ma famille le soir ». Quels sont les enjeux de cette rédaction ? Quel texte Pedro va-t-il écrire ? Quelles risquent d'être les conséquences pour sa famille ?

Enfin, deux versions de *Barbe-Bleue* viennent clore la série. Dans *Barbe Bleue* de Charles Perrault illustré par Jean Claverie (Gallimard, 1993), l'illustrateur livre sa lecture du conte donné dans sa version intégrale. Thierry Dedieu illustre un *Barbe Bleue* d'après Charles Perrault (Seuil Jeunesse, 2005) et propose, ce faisant, une adaptation du conte connu en gardant la trame et les citations principales. Le texte est réduit au maximum pour laisser tout l'espace à des images stylisées offrant une lecture du conte différente de la précédente.

Les pratiques des enseignants ont été analysées à partir de deux types de données : les films des séances de classe et différents types d'entretiens.

Ce premier temps a donné lieu à un article collectif et à une communication (Leclaire-Halté & al., 2009 ; Specogna & Leclaire-Halté, 2009). Les deux synthétisaient les caractéristiques des pratiques des enseignants de cycle 3 filmés lors de séances impliquant la lecture d'albums, ainsi que leur façon de traiter la relation texte/image.

Puis, en un second temps, la recherche s'est centrée sur un des albums étudiés, *Vu à la télé*, et a consisté en une analyse plus fine de ce qui se jouait dans la classe avec le choix de cet album, tant dans les interactions maître/élèves que dans les problèmes culturels liés aux conflits entre valeurs de l'album et valeurs des élèves (Leclaire-Halté, 2010a et b ; Leclaire-Halté, Rispail &

Croce-Spinelli, 2012 ; Leclaire-Halté & Rondelli, 2015). À la relation texte/image s'est alors articulée une autre dimension, celle des valeurs et de leur traitement dans les actes d'enseignement/apprentissage.

Enfin, en un troisième temps, de descriptive, la recherche est alors devenue plus praxéologique, puisqu'elle a consisté à mettre au point une séquence consacrée à la lecture de cet album par des élèves de cycle 3, à partir des observations de la pratique de l'enseignante qui l'avait choisi pour le proposer à ses élèves.

Les quatre articles qui suivent s'inscrivent dans ce parcours de recherche en lui apportant des éclairages différents.

Le premier, « La lecture d'album au cycle 3 : regard réflexif sur quelques choix d'une équipe de recherche pluricatégorielle et pluridisciplinaire », écrit par Anne Leclaire-Halté, permet d'opérer un retour sur certains aspects de la recherche qui vient d'être esquissée. Il montre l'intérêt d'un travail collaboratif au sein d'une équipe réunissant enseignants-chercheurs travaillant dans des champs différents (sciences du langage, littérature, psychologie), formateurs et praticiens. Il souligne comment savoirs et expériences de chacun interfèrent pour expliquer les choix opérés lors de la phase praxéologique évoquée plus haut, choix de l'album *Vu à la télé* pour la classe et de la centration sur le traitement des valeurs dans la séquence élaborée pour une classe de cycle 3.

Avec « L'album au cycle 3 : savoirs et croyances dans les pratiques déclarées des enseignants », Fabienne Rondelli et Sophie Paté reviennent sur une dimension concernant le premier temps de la recherche mais non encore traitée. Elles s'intéressent au discours des enseignants sur leur pratique en analysant des entretiens menés avec trois d'entre eux, avant les séances qu'ils proposent à leurs élèves ou en situation différée d'autoconfrontation. Plus précisément, leur analyse met en évidence la façon dont savoirs et croyances des enseignants sont soumis à des tensions, entre prescriptions institutionnelles en matière d'enseignement de la littérature et difficultés liées à la complexité des albums choisis, entre plaisir de lire et objectifs liés à la compréhension qui sont ceux du cycle 3, entre les prévisions de déroulement et certaines difficultés, non anticipées, des élèves.

Nicole Audoin-Latourte, dans « Étude de cas d'une pratique enseignante de lecture d'album en cycle 3 : de l'intention au réalisé », s'inscrit dans le deuxième temps de la recherche, en proposant de montrer les difficultés qu'un enseignant peut rencontrer pour étudier en classe un album, *Vu à la télé*, dont le rapport texte/image est au service d'une visée satirique qui correspond aux opinions de l'enseignant, mais pas à celles de ses élèves. Elle analyse la distance entre les intentions enseignantes, exprimées lors d'entretiens, et la façon dont ces intentions se concrétisent ou pas, dans la classe. Elle pointe la difficulté enseignante à prendre en compte les possibilités d'apprentissage des élèves, tant dans les intentions déclarées que dans les pratiques effectives observées. Si l'enseignante traite bien de la relation texte/image dans les faits, elle ne permet pas aux élèves de s'emparer de cette dimension pour percevoir la visée satirique du livre. C'est que, pour formuler la conclusion qui correspond au message de l'album, les élèves auraient à traiter toute une série d'indices (Bonnéry, 2015) et que l'occasion ne leur en est pas donnée.

Enfin, Antonietta Specogna, dans « Relation texte/image : pratiques d'enseignement dans les situations de lecture d'albums au cycle 3, apprentissages des élèves et schème collectif », apporte un autre regard, celui d'une psychologue, sur les pratiques des enseignants qui étudient en classe *Chez elle ou chez elle*, *Vu à la télé* et *Mina je t'aime*. Elle s'appuie sur les productions verbales liées aux situations d'enseignement pour rendre compte du produit qui émerge de l'espace interactionnel et ainsi faire le point sur les apprentissages qui se construisent chez les élèves à propos de la relation texte/image. Pour cela, se référant au double cadre théorique de la didactique professionnelle et de l'analyse des interactions verbales, elle recourt au concept de schème opératoire collectif.

Les trois autres articles présentés dans ce dossier ne sont pas liés à la recherche présentée plus haut. Mais ils concernent aussi les pratiques ordinaires de lectures d'albums et relèvent

d'approches plurielles. Le premier, écrit par Stéphane Bonnery, Jacques Crinon et Brigitte Marin, « Les livres utilisés avec les élèves : approche quantitative des choix différenciés des enseignants de cycle 3 », se distingue des autres articles du numéro par son approche quantitative et sociologique de l'usage scolaire de la littérature de jeunesse et des albums selon le contexte d'exercice des enseignants (en Zone d'éducation prioritaire ZEP ou hors ZEP). Cet usage est mis en rapport avec la question de la construction des inégalités d'apprentissage, liée aux préoccupations de l'équipe ESCOL (laboratoire CIRCEFT) à laquelle les auteurs appartiennent. L'enquête menée a conduit à examiner les réponses de 284 enseignants, tous cycles de l'école primaire confondus. Elle permet de dégager de grandes tendances en matière de genres, de supports, de rapport aux préconisations institutionnelles en matière de choix d'ouvrages de littérature de jeunesse. Elle permet également de mettre en relation le répertoire proposé par les enseignants avec les exigences littéraires de l'école contemporaine. Deux catégories d'ouvrages sont alors distinguées, les unes plus « transparentes » que d'autres, c'est-à-dire exigeant moins de calculs inférentiels liés au rapport texte/image, à l'intertextualité, à l'hétérogénéité du document, etc. L'étude portant sur les albums, les romans et les contes, en ZEP et hors ZEP, il s'avère qu'albums et contes sont plus lus en ZEP qu'en non ZEP, et qu'en ZEP il est proposé aux élèves plus d'oeuvres aux narrations linéaires et explicites que hors ZEP. Cela montre l'importance de l'école et du travail enseignant pour pallier les inégalités qui pourraient naître des différences entre élèves, liées aux pratiques culturelles familiales qui prédisposent ou non au bon usage des supports complexes souvent proposés à la lecture dans les classes.

Les deux articles suivants vont dans ce sens : ils rendent compte tous deux de la pratique d'enseignantes visant à assurer cette médiation nécessaire pour limiter les effets différenciateurs de l'usage de l'album en classe. Le premier, celui de Véronique Boiron, « Une activité enseignante de lecture d'album de jeunesse en CE2 : un exemple d'expertise ordinaire », s'appuie méthodologiquement sur un entretien avec l'enseignante et sur l'observation du dispositif d'enseignement qu'elle élabore pour une description fine de certaines composantes de l'expertise de l'activité enseignante. L'hypothèse sous-jacente à cette analyse qualitative est que celle-ci peut permettre de connaître et comprendre d'autres activités enseignantes de lecture d'albums proposées dans le même cycle. C'est pourquoi les questions que l'activité de lecture présentée soulève, celle de l'album *Le Voyage d'Orégon* de Rascal et Joos (Ecole des Loisirs), interrogent d'autres activités de lecture d'albums au cycle 3. À partir des éléments fournis par l'enseignante au cours de l'entretien et d'observations faites en classe, cette étude décrit neuf composantes caractérisant l'expertise enseignante, et revient entre autres sur les critères de choix d'albums que se donne l'enseignante, sur les modalités de lecture du texte et des images, sur les modes d'étayage apportés à l'activité de lecture des élèves et sur les tâches qui leur sont proposées. L'article souligne l'intérêt de l'analyse des pratiques orales et celui de l'importance accordée à l'image dans la lecture de l'album pour développer des compétences de lecteur chez les élèves.

Enfin, François Simon, Annette Schmehl-Postaï et Catherine Huchet, dans « Parcours Problema Littérature : un dispositif didactique centré sur la théorie du questionnement » s'appuient sur les travaux de Fabre (1989, 2009) et Meyer (2001), et dans le cadre d'une recherche-action menée avec des enseignants, proposent une modélisation des possibilités d'accompagnement des élèves dans leur compréhension-interprétation d'oeuvres narratives longues. Dans cette modélisation, qui vise une appropriation réfléchie des textes par les élèves, ils s'attardent sur ce qui y est appelé les pauses de régulation, plus spécifiquement la reformulation et l'anticipation, et analysent la façon dont une enseignante de CE2/CM1 met en place ces pauses dans la lecture de l'album *La route du vent*, l'album de Rascal illustré par Stéphane Girel (École des Loisirs). Le dispositif évoqué est conçu pour permettre au jeune lecteur de confronter son propre modèle du monde au modèle du monde présent dans le texte.

Bibliographie

BAUTIER E., BONNERY S., CRINON J., RAYOU P., ROCHEX J.-Y. (2015), « Penser les difficultés des élèves et des enseignants », S. Bonnéry (dir.), *Supports pédagogiques et inégalités scolaires*, Paris, La dispute, p.161-176.

BAUTIER E., CRINON J., DELARUE-BRETON C. & MARIN B. (2012), « Les textes composites : des exigences de travail peu enseignées ? », *Repères*, n°45, p.63-80.

BONNERY S. (2015), « Les albums de littérature de jeunesse », S. Bonnéry (dir.), *Supports pédagogiques et inégalités scolaires*, Paris, La dispute, p.131-159.

FABRE M. (1989), *L'enfant et les fables*, Paris, Presses Universitaires de France.

FABRE M. & MUSQUER A. (2009), « Comment aider l'élève à problématiser ? Les inducteurs de problématisation », *Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*, volume XLII, n°3, p.111-129.

KERVIN B. (2011), « Caractéristiques et pertinence de la recherche-action en didactique du français » B. Daunay, Y. Reuter & B. Schneuwly (dir.), *Les concepts et les méthodes en didactique du français*, Namur, Presses Universitaires de Namur, p.219-250.

LECLAIRE-HALTE A. (2010a), « Il faut que vous gardiez un esprit critique » : un exemple de traitement des valeurs dans l'interaction en cycle 3 », Colloque International Spécificités et diversité des interactions didactiques : disciplines, finalités, contextes, Université Lumière Lyon, 24-26 juin 2010, <http://halshs.archives-ouvertes.fr>

LECLAIRE-HALTE A. (2010b), « Interactions didactiques et valeurs : échanges autour du message d'un album. Etude de cas », *Pratiques*, n°147-148, p.155-172.

LECLAIRE-HALTE A., AUDOIN N., PATE S., RONDELLI F. & SPECOGNA A. (2009), « Le rapport texte/image dans le traitement de l'album au cycle 3 : quelques remarques sur les pratiques enseignantes », *Diplyque*, n°17, Presses Universitaires de Namur, p.115-130.

LECLAIRE-HALTE A., RISPAIL M. & CROCE-SPINELLI H. (2012), « Lecture d'albums, valeurs, construction identitaire et interaction scolaires : étude de cas », *La construction identitaire à l'école. Perspectives linguistiques et plurielles*, Collection Enfance et langages, L'Harmattan, p.199-222.

LECLAIRE-HALTE A. & RONDELLI F. (2015), « Un choix enseignant difficile : un album satire de la télé réalité pour le cycle 3 », *Spirale*, n°55, p.21-30.

MEYER M. (2001), *Langage et littérature. Essai sur le sens*, Paris, Quadrige/PUF.

SPECOGNA A. & LECLAIRE-HALTE A. (2009), « Les albums au cycle 3 : pratiques enseignantes, pratiques d'élèves en lecture autonome, quelle(s) articulation(s) pour quel(s) apprentissage(s) ? », Symposium international *Ecole(s) et culture(s) : Quels savoirs ? Quelles pratiques ?*, 12-13 novembre 2009, Université Lille 3.